

# Les Usines Émile Henricot et leurs archives

Par Isabelle Lamfalussy

Les Usines métallurgiques [Émile Henricot](#) (souvent appelées « Usines Henricot » ou « UEH ») ont profondément marqué un siècle de l'histoire de Court-Saint-Étienne et se sont fait une réputation dans le monde entier.

En 1885, Emile Henricot est devenu propriétaire de la fonderie du Moulin Fauconnier et a ainsi inauguré le règne de quatre générations d'une famille de capitaines d'industrie.

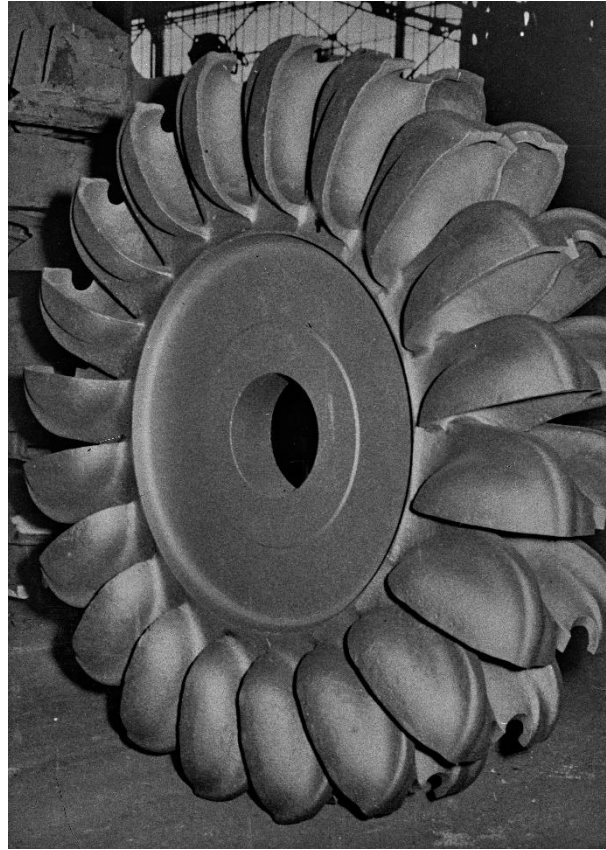
Rapidement, l'usine acquiert une réputation dans la production de pièces en fonte puis en fer forgé, et la qualité de fabrication de boîtes à huile pour wagons font bientôt sa renommée. Avec l'installation de nouveaux convertisseurs Bessemer en 1897 commence pour la société l'ère des aciers coulés Henricot, réputés dans le monde entier. La production de pièces spéciales moulées se développe. En 1905 sont fabriqués les premiers attelages automatiques pour chemins de fer.

Entre-temps, vu l'étroitesse des lieux, une seconde usine est construite dès 1901 au Pré Belotte le long de la Dyle, de l'autre côté du chemin de fer. Le nouvel outil autorise la réalisation de pièces de grande dimension et des fabrications en série tels les cuvelages pour mines de charbon, dont la maîtrise technique aboutira plus tard à la réalisation de caissons de coffrage du tunnel sous l'Escaut à Anvers. Avec l'installation dès 1929 de fours électriques, les Usines Émile Henricot vont se tailler une place de leader sur le marché des aciers spéciaux de haute qualité. En 1935 sont construits la forge et le laminoir d'aciers alliés et, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1947, sortira une merveille de précision technique, le bathyscaphe du professeur Auguste Piccard.

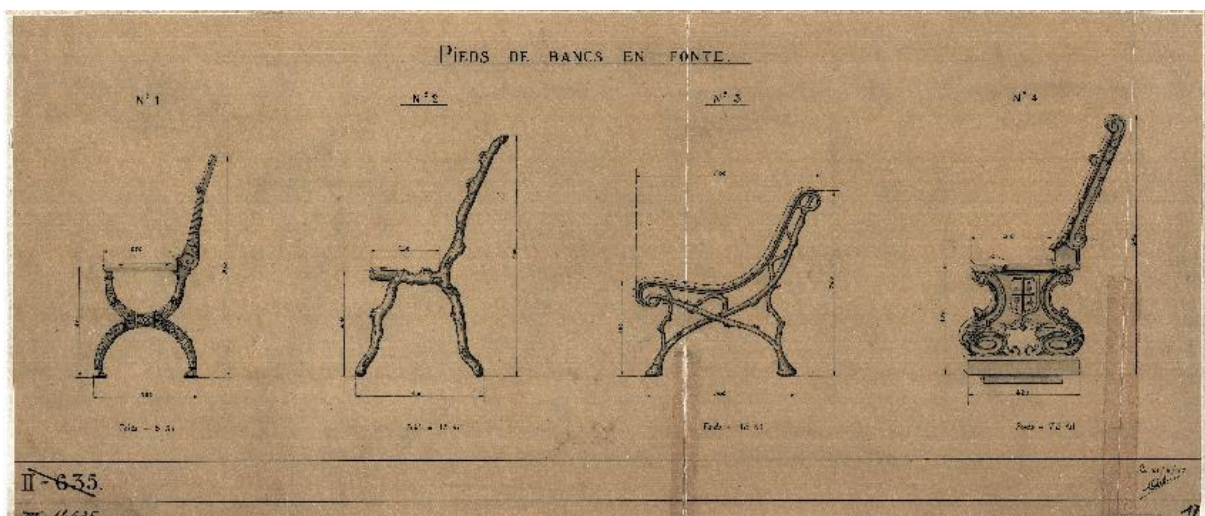
Dix ans plus tard, il est procédé à la construction de nouveaux laboratoires de recherche et de contrôle et, à partir de 1958, sont livrées les premières pièces pour l'industrie nucléaire, nouveau secteur clé pour l'entreprise. À cette époque, elle continue à progresser par une modernisation et une adaptation constantes de ses installations aux techniques nouvelles, par exemple par la construction d'un train à fil machine en acier inoxydable et réfractaire. Les deux usines couvrent progressivement plus de 26 hectares et occupent jusqu'à deux mille cinq cents ouvriers qui produisent annuellement 30.000 tonnes d'acier, essentiellement des aciers moulés pour matériel roulant, pour des installations de broyage et pour divers secteurs industriels, ainsi que des aciers spéciaux forgés et laminés. Pas moins de 70% de leur production est exportée par l'intermédiaire de leurs agences européennes et d'outremer.

Le visage de Court-Saint-Étienne a été profondément façonné par le développement des Usines Émile Henricot, puis par sa fermeture. En effet, en 1984, s'éteignaient pour toujours les fours des usines.

En 2022-2023, [le Patrimoine Stéphanois](#) a déposé son fonds d'archives des UEH auprès de l'asbl SAICOM, un centre d'archives industrielles basé à Houdeng-Aimeries (documents techniques, administratifs, économiques, sociaux, photos et plans).



*Exemple de plaque de verre*



*Exemple de plan*